De nouveaux arrivés à la délégation Meuse-Moselle

VIE DE L'ASSOCIATION

25/10/2023

Stéphane, nouvel animateur du Territoire Sud-Meuse

Stéphane est arrivé en juin 2023 à la délégation de Meuse-Moselle. Il est animateur sur le Territoire du Sud-Meuse. Il nous parle de son parcours et des missions qu'on lui a confiées.

J'ai 42 ans. Après des études en biologie et en informatique, j'ai continué mon chemin dans l'animation pour enfants et adolescents. Je suis animateur depuis mes 17 ans après avoir encadré des séjours d'aumônerie. J'ai eu plusieurs expériences dans ce secteur, comme animateur et aussi comme directeur d'accueil de loisirs. J'ai été Volontaire de Solidarité Internationale au Cameroun pendant deux ans en tant que professeur d'informatique puis au Tchad pendant un an en tant qu'éducateur pour enfants de la rue et jeunes handicapés.

Mon rôle en tant qu'animateur de Meuse-Sud et de la thématique Prison : J'ai envie de soutenir les équipes de bénévoles, d'acteurs, de nous enrichir

mutuellement de nos compétences et de nos expériences ; avec attention aussi pour que chacun puisse se sentir bien là où il est. Lors de mon expérience au Tchad j'ai pu accompagner une religieuse en prison pour des temps de célébrations. J'ai été très touché par la rencontre avec les détenus et je suis rentré en France avec l'envie de pouvoir un jour agir pour et avec eux. Mes objectifs sont le soutien aux activités existantes et au développement de nouvelles équipes et missions dans le but d'améliorer le quotidien des personnes les plus démunies et isolées : lors de rencontres pour tisser des liens, ou par des actions collectives pour améliorer les conditions de vie, par de la mise en réseau et du plaidoyer et agir avec d'autres pour plus de justice.

J'ai quasiment toujours travaillé dans le monde associatif, et j'ai été moi-même bénévole. Cependant, c'est la première fois que j'accompagne autant de bénévoles, cette richesse du Secours Catholique. J'espère arriver à coopérer au mieux pour être au plus près des ambitions du Secours Catholique-Caritas France tout en accueillant les diversités de chacun. Et plus particulièrement, deux espoirs :

- que chacun puisse se sentir à égalité avec les autres, avec les actions et responsabilités qui lui correspondent et qui sont évolutives,
- que nous développions nos capacités à être et à faire ensemble.

Parler de prison et de détenus peut provoquer de la peur et de la réticence. Ça touche à l'émotionnel et aux a-priori, aux préjugés. C'est un monde peu connu. Il me semble que beaucoup voient la prison comme un espace pour isoler les personnes "dangereuses" et en être protégé. Or, cette sanction doit permettre aux personnes qui ont enfreint des règles, de réparer et de pouvoir se réinsérer dans la société. L'accompagnement à la sortie de prison me semble aussi un enjeu important pour le Secours Catholique.

Aborder le sujet de la prison peut se faire de différente manière :

Faciliter le lien avec les familles, notamment avec l'offre d'appartements pour accueillir dans les meilleures conditions les familles de détenus, comme à Saint-Mihiel et à Montmédy en Meuse.

Faciliter le lien avec le monde extérieur - avec des bénévoles qui rencontrent les détenus : les écrivains publics, l’animation de jeux, des rencontres thématiques, des ateliers...

Des actions de sensibilisation de l’opinion publique, avec le message que tout le monde gagne à ce qu’un ancien détenu puisse se réinsérer : pour lui, sa famille (conjoint, enfants), pour ses victimes potentielles, pour la société en général, et que l’on peut tous y contribuer.

Contribuer à l’insertion, par exemple en accueillant des personnes condamnées à une peine d’intérêt général (TIG) comme alternative à une peine d’emprisonnement.

Et le mot de la fin: **Rejoignons-nous, explorons et agissons !**

Entretien croisé Sarah Kamila

Kamila est arrivée en septembre 2023 à la délégation de Meuse-Moselle. Elle est chargée de communication en apprentissage. Après trois ans parmi nous Sarah a fini son apprentissage. Retrouvez leurs parcours à travers un entretien croisé.

Pourquoi as-tu choisi le marketing - communication ?

Sarah : Bien que ce domaine n'ait pas été mon premier choix dans mon cursus scolaire, il est arrivé à moi tout naturellement lors d’un stage, et c’est là que j’ai su que je voulais en faire mon métier. Ce métier est pour moi, une opportunité de mettre en avant ma créativité et de donner de la lumière à des actions et à des événements ou encore à des valeurs.

Kamila : J'ai choisi les filières marketing et communication parce qu'elles correspondent le mieux à ma personnalité et à mes ambitions professionnelles. Ce sont des domaines vastes qui offrent la possibilité d'exprimer notre créativité pour augmenter la visibilité d'une entreprise, ici d’une association, ou d'une cause.

Quels étaient tes projets initiaux ?

Sarah : Étant encore étudiante, je souhaitais simplement réussir mes études et monter en compétence dans le domaine de la communication.
Kamila : Suite à la reprise de mes études, mon projet initial était d'aboutir à l'obtention de mon master.

Et maintenant ?

Sarah : Après avoir obtenu mon Mastère en Communication et Marketing, je souhaite rentrer pleinement dans le monde du travail.
Kamila : Mon objectif actuel est de devenir chef-de-projet marketing dans les domaines social, de la jeunesse, des loisirs et de l'éducation.

Dirais-tu que tu as une vision de ton travail ? Une optique ?

Sarah : Le travail doit être en accord avec mes valeurs et mes principes pour me sentir en paix avec moi-même et avoir la satisfaction et la motivation d'aller au bout de mes projets.
Kamila : Ma vision du travail est qu'il doit être en accord avec mes valeurs, pour que je puisse m'investir pleinement et rester motivée. Lorsque mon travail a du sens, même les tâches les moins agréables deviennent plus faciles à réaliser.

Peux-tu me parler de tes expériences professionnelles ?

Sarah : Avant de rejoindre le Secours Catholique, je n'avais pas réellement eu d'autres expériences professionnelles. J'ai fait uniquement des stages dans divers domaines, notamment en tant que diététicienne et un stage en diététique / communication en magasin biologique au Luxembourg.
Kamila : Mes expériences professionnelles, diversifiées, ont débuté dès l'âge de 14 ans avec des emplois d'été proposés par la mairie de ma ville. Chacune de ces expériences m'a apporté des compétences, des qualités humaines et un savoir-faire.

Parle-moi de ton accueil au sein du Secours Catholique.

Sarah : J’ai été chaleureusement accueillie par Alexis (délégué) et Claire (animatrice), les deux piliers qui faisaient vivre la communication avant mon arrivée et celle de Claudine (assistante).
Kamila : Dès mon arrivée, j'ai été chaleureusement accueillie par une équipe formidable. J'ai rapidement ressentie un sentiment d'inclusion, ce qui m'a permis de me sentir à l'aise et en confiance au sein de l'organisation. Je tiens à souligner l'aide précieuse de Sarah, qui m'a non seulement orientée dès le début, mais continue de me guider dans la reprise de ses responsabilités et de tous les projets qu'elle avait en cours. Sa disponibilité et sa volonté de partager son expertise ont grandement contribué à faciliter la transition entre nous.

Qu'attends-tu de cette expérience professionnelle ?

Sarah : Cette expérience au Secours Catholique m'a permis de confirmer mon envie de travailler dans la communication. En trois ans, j’ai pu avoir de vraies responsabilités et j’ai pu obtenir de réelles compétences professionnelles en communication et en conception graphique.
Kamila : J’espère acquérir et développer mes compétences en marketing et communication tout en approfondissant ma compréhension et ma connaissance du secteur associatif.

Quels sont tes projets professionnels ?

Sarah : Après mon expérience au Secours Catholique, mon objectif est de continuer à évoluer dans le domaine de la communication et du marketing dans le secteur associatif.
Kamila : Mon objectif professionnel est de devenir chef de projet marketing dans le domaine social, de la jeunesse, des loisirs et de l'éducation.

Que penses-tu de la vision des jeunes de ta génération dans leurs rôles professionnels ?

Sarah : Je pense qu'il y a une rupture entre les entreprises actuelles et les attentes des jeunes d'aujourd'hui. Notre génération est motivée à travailler mais ne souhaite plus se laisser faire et place en priorité sa santé mentale avant tout. La plupart des entreprises actuelles sont, selon moi, dépassées par cette nouvelle manière de penser et d'être, et elles sont encore trop accrochées à de vieilles pratiques désuètes.

Kamila : Ma génération est consciente que son rôle dans le monde professionnel est crucial, notamment en raison de l'évolution rapide de la technologie et de l'importance croissante des enjeux environnementaux et sociaux. Nous sommes de plus en plus engagés et cherchons à faire progresser les causes qui nous tiennent à cœur.

Quel rôle joue le travail dans ta vie ?

Sarah : Le travail est un moyen de se lancer des défis, de rester actif et permet de faire des rencontres en tout genre. Et puis, bien évidemment, il permet d'avoir de l'argent pour vivre.

Kamila : Le travail est un moyen d'assurer une stabilité financière, mais il contribue également à équilibrer ma vie en me permettant de poursuivre ma passion pour l'aide aux autres, de répondre à mes obligations quotidiennes et de m'engager dans des actions sociales et environnementales qui me tiennent à cœur.

Claire Eiselé

https://meusemoselle.secours-catholique.org/notre-actualite/les-nouveaux-arrives